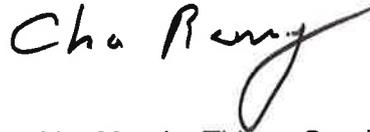


Le Directeur Général

Paris, le 3 juin 2015,

Monsieur Rémy PFLIMLIN
Président de France télévisions
7, esplanade Henri de France
75907 PARIS Cédex 15

Monsieur le Président,



Ce week-end, dans le Journal Le Monde, Thierry Sorel, directeur de la fiction de France 2, a tiré le bilan de ses 5 années passées à la tête de la direction de la fiction.

Nous nous félicitons nous aussi du succès rencontré par un certain nombre d'œuvres de fiction mises à l'antenne ces dernières années sur le service public. Elles doivent naturellement beaucoup à la créativité des auteurs qui ont travaillé à leur émergence, à certains paris artistiques qui ont été faits, et, je veux le croire, aux effets de la Charte sur le développement, que vous avez particulièrement soutenue. Naturellement, il faudra continuer à parfaire sa mise en œuvre, sans doute à l'approfondir mais elle témoigne aussi d'une démarche singulière et de la responsabilité que France TV entend jouer dans la régulation du secteur.

Au-delà, je voulais vous faire part des retours indignés de nombre d'auteurs à la lecture de cette interview et de cette phrase « *Nous sommes allés chercher les talents du 7ème art* », que le titrage du Monde est venu particulièrement souligner.

Il y a dans cette phrase de la part de celui qui dessine la fiction de France 2 depuis maintenant 5 ans une injustice et une erreur. Il suffirait de dresser objectivement la liste des réalisatrices, trop peu nombreuses d'ailleurs, et des réalisateurs qui ont travaillé sur les fictions de France 2 pour s'apercevoir que les œuvres citées : « Disparue », « les Témoins » ou « Candice Renoir » émanent de professionnels dont la télévision est au cœur du parcours artistique et professionnel.

Il n'y a bien sûr pas de déshonneur à aller chercher des talents venant du cinéma tant la fluidité des parcours entre audiovisuel et cinéma est une condition pour que ces talents puissent s'épanouir et s'exprimer partout. Des passerelles doivent toujours exister entre les métiers et entre les genres car la porosité et l'hermétisme ne doivent pas avoir leur place dans la création.

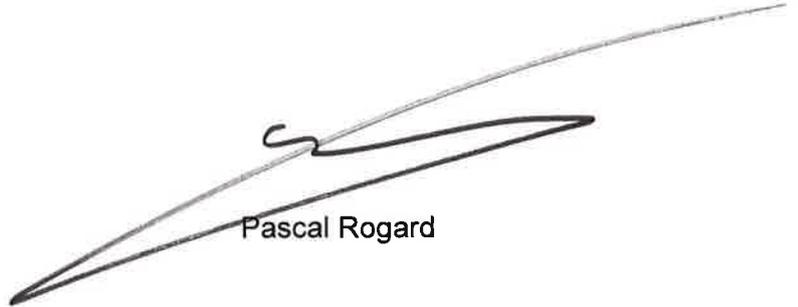
En revanche, donner l'impression que la qualité de réalisation serait le seul apanage des réalisatrices et des réalisateurs de cinéma ne peut être ressenti que comme une injustice par celles et ceux qui ont consacré leur vie professionnelle, leur créativité et leur talent à la télévision et à la création audiovisuelle.

Le Directeur Général

Il ne saurait y avoir de hiérarchies entre auteurs, entre des supposés bons et des désignés moins bons. Car, au final, il y a seulement des auteurs, de cinéma, comme d'audiovisuel et parfois même de spectacle vivant, qui ont oeuvré ces dernières années, dans des conditions souvent difficiles, au renouvellement de la fiction, avec toujours la passion du service public.

Les auteurs sont fiers de travailler pour le service public. Ils le resteront, en espérant que cette fierté sera partagée et mise en valeur par vos équipes.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, en l'assurance de mes sincères salutations.



Pascal Rogard